

Edmond Boissonas : un moral d'acier

Autor(en): **B.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 10

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828795>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin Urs Zeier

certain trouvent que les copains y vont un peu fort.

Il est 15h20. Enfin mon tour et cela ira vite: deux versements, un de 600 fr. et un de 15 fr. Je suis servi par une charmante débutante qui a décidé que je serais son dernier client, alors elle doit interrompre à plusieurs reprises son long travail pour dire «le guichet est fermé, veuillez vous adresser au guichet n°3». (...)

Il est 15h29. J'attends le bus, car mon billet est encore valable, toujours 500 m de gagné. Mais le bus ne vient pas.

15h30. C'est l'heure des médicaments. Je verse dans ma main le contenu de ma petite bouteille pour trouver ma dose et évidemment.

c'est le moment que choisit le bus pour arriver en trombe.

Il est 15h35. Je suis à la maison, affalé dans un fauteuil... Ma femme est en train de préparer le thé; elle a téléphoné à Gréty: notre chère amie a dû renvoyer sa grande invitation pour ses 60 printemps...

Les petits anges dans le ciel sont d'excellente humeur. C'était vraiment un bon après-midi! Quant à moi, je crois qu'il est plus sage de rire avec mes petits amis les anges.»

Edmond Boissonnas

«Aïe, presque... ou vingt ans de lutte contre la maladie de Parkinson». Par Edmond Boissonnas. Editions Transversales, Genève.

Edmond Boissonnas:

Un moral d'acier

Edmond Boissonnas a un moral d'acier. Et pourtant, son existence n'est pas vraiment rose. Il a dû interrompre une carrière dans le domaine bancaire, parce qu'il y a vingt ans, il a ressenti les premiers symptômes de la maladie de Parkinson. A 70 ans, il prend la plume pour raconter son combat incessant contre une maladie encore incurable. Mais là où d'autres pourraient larmoyer, Edmond Boissonnas a le chic pour faire sourire. Avec un humour très british, le Genevois rapporte les mésaventures d'un Parkinsonien qui ne cesse de tomber, mais se relève toujours avec une persévérance admirable. Son livre a également le mérite de donner d'utiles conseils à l'entourage du malade.

La maladie de Parkinson s'installe à la suite de la dégénérescence de certaines cellules au niveau du cerveau. «Au début de la maladie, explique-t-il, ce sont souvent les proches qui s'aperçoivent que quelque chose ne joue plus: fatigue inhabituelle, tremblement au repos...». Le malade développe alors des symptômes particuliers: rigidité des membres, blocage, chutes. Le parcours d'Edmond Boissonnas est, à l'image de bien d'autres grands malades, jalonné de cures miracles, diètes et autres traitements douteux. Et l'auteur s'amuse à détailler l'un de ces régimes. «Apéritif: jus de raisin avec quelques grains de raisin comme amuse-gueule, hors d'œuvre: raisin, entrée: raisin, plat principal: raisin, dessert: raisin, le tout arrosé de jus de raisin et d'eau. L'avantage, conclut-il, c'est que la vaisselle était vite faite». Si le raisin est inefficace, il est par contre indispensable de garder un bon moral et de pratiquer la gymnastique. Des conseils qu'Edmond Boissonnas suit scrupuleusement, comme le montre ce texte tiré de son livre.

B.P.